

## Prédication 11 juin 2023

- Deutéronome 8 :1-20  
- 1 Corinthiens 10 : 14-22  
- Jean 6 : 51-58

Frères et sœurs,

Jean nous rend compte dans ce passage de notre évangile d'une affirmation de Jésus qui avait de quoi surprendre : choquer même.

« je suis le pain de vie descendu du ciel. Celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité. Et le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. »

Nous, chrétiens, sommes habitués à cette affirmation, cela fait 2000 ans que de nombreuses controverses ont eu lieu entre diverses tendances théologiques sur la compréhension à avoir à propos de la présence du Christ dans le pain et le vin ... De très gros mots théologiques ont été forgés à ce propos : consubstantiation, transubstantiation, présence réelle ou non ... j'en passe. Et je ne rentrerai pas aujourd'hui dans ces débats sur le point de savoir qui, de Luther, Calvin ou Zwingli, si l'on se limite aux seuls théologiens de la Réforme, avaient raison !!

Toujours est-il que ce dont il faut nous rendre compte, nous, qui sommes des habitués de la communion, de l'eucharistie, de la sainte cène ... quelque soit le nom qu'on lui donne, c'est qu'une telle affirmation n'allait pas du tout de soi.

Les Juifs regroupés ce jour-là dans la synagogue de Capernaüm ont dû même en avoir des frissons de dégoût !!

Invitation à manger de la chair humaine, à boire du sang ?! C'est une vraie abomination, interdite par la Loi. Le Lévitique interdit de consommer du sang : le sang, c'est la vie même ! Tout animal doit être saigné avant d'être consommé.

Et Jésus affirme tranquillement qu'il faut manger sa chair. Pire, il insiste longuement puisque le verbe manger revient sept fois ... et que Jésus l'utilise même dans sa forme insistante qui est celle de mâcher !!

Les premiers chrétiens, dans les périodes de persécutions ont été accusés d'être des anthropophages à cause de cela, de même qu'ils étaient accusés d'inceste, puisqu'ils se mariaient entre frères et sœurs, et d'être des ennemis du genre humain parce qu'ils se mettaient volontairement à l'écart des autres en ne participant pas aux banquets

organisés en l'honneur de l'Empereur, où l'on mangeait des viandes qui lui étaient sacrifiées, lui le dieu-vivant !!  
Vous le voyez, la compréhension, parfois, est loin d'être immédiate !!

Les Juifs sont horrifiés par une telle affirmation, les Païens en tirent des conclusions fausses, même les disciples, deux versets plus loin que notre passage se disent : « cette parole est dure, qui peut l'écouter ? » et quelques versets plus loin encore, le texte conclut : « dès lors beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de faire route avec lui. »

Nous le voyons, ce ne sont pas des paroles anodines que celles-là !  
Elles sont une occasion de scandale, littéralement comme une pierre au milieu du chemin, et sur laquelle on trébuche !

Alors, nous nous devons, nous aussi de nous arrêter devant cette pierre, et de la regarder avant de l'enjamber, sans tomber dessus !

Alors, prenons les choses une à une.

Cette chair que Jésus nous donne, c'est bien quelque chose de matériel avant tout, c'est pourquoi on peut la mâcher.  
Matériel, concret, charnel même. Pas de discrédit jeté ici sur ce qui est de la chair par rapport ce qui serait de l'Esprit.  
Elle rappelle la manne que les ancêtres ont reçu au désert.  
Comme elle ce pain vient du ciel : autrement dit il vient de Dieu.  
Pareil ... mais différent parce que les conséquences sur nous en sont différentes aussi.  
Alors que les ancêtres sont morts, ceux qui consommeront de ce pain auront la vie éternelle.

Il s'agit bien de manger de ce pain, de le mâcher même.

Il s'agit de l'ingérer, avant de le digérer et de le sentir faire corps avec nous ...  
Ce pain qui nous donne la vie éternelle doit prendre chair dans notre vie concrète, matérielle, charnelle.

Il ne s'agit pas de supputations spirituelles, de méditations fugitives, mais de prendre en compte au plus concret de nos vies l'incarnation du Christ.  
Et à notre tour, nous sommes invités à incarner cette parole matérielle dans nos vies.

Car ce pain se donne au cours d'un moment qui est appelé communion. Il est le signe par excellence de ce que devrait être toute notre vie de chrétiens : une vie communautaire, basée sur la solidarité du pain partagé, la convivialité du repas pris ensemble, l'égalité de la nourriture répartie entre tous, la joie reçue dans le partage du vin.

En ce sens, la communion est la mise en (s)cène par excellence de la vie chrétienne.

Plusieurs mots rendent compte, chacun, d'une signification possible de ce moment particulier de notre culte : la Cène, la Communion, l'Eucharistie, les Agapes.

Cène comme synonyme de repas, communion comme rendant compte de notre désir d'être ensemble, eucharistie, comme manière de rendre grâce à Dieu de son amour pour nous et des dons multiples qu'il nous fait au travers entre autres de ce repas, agapes comme manifestant l'amour dont nous devons faire preuve entre nous.

Mais ce repas, ce pain, ce vin, sont d'abord la matérialisation de ce qui nous est donné, tout au long de nos cultes, mais aussi de notre vie de chrétiens : la parole.

C'est pourquoi, ce repas, signe d'une nourriture qui alimente notre esprit, notre âme, en même temps qu'elle apaise notre faim, est, toujours, accompagné d'une parole qui le porte et l'éclaire.

Le texte du Deutéronome nous y invite, nous aussi, « tu te souviendras » dit-il au peuple juif !

« afin que vous viviez, que vous vous multipliez et que en possession de la terre que l'Eternel a juré de donner à vos pères »

Tu te souviendras.

Afin que.

Deux moments dans cette prise en compte de la parole concrète qui nous est distribuée dans ce pain et ce vin :

Le souvenir, de cette relation nouée, dénouée et sans cesse reprise par Dieu entre lui et les hommes.

La promesse vers laquelle nous sommes orientés, promesse qui nous rassemble et nous met en chemin, quelques soient les déserts que nous aurons à traverser, chacun ou ensemble.

Parce que même dans le désert, Dieu est là qui nous nourrit et nous conduit.

Et il nous indique du doigt l'horizon vers lequel nous devons tendre.

Un horizon de vie.

Car ce que le texte traduit par pain vivant, on peut le recevoir comme « pain de vie », pain qui donne la vie, cette vie éternelle qui commence pour nous aujourd'hui, dans le partage de ce repas, nourriture et parole intimement liées qui prennent corps en nous et nous donnent la force, l'énergie, la joie de construire, hors de nous, ce nouveau corps qu'est l'Église, communauté chaleureuse, joyeuse, vibrante, aimante et toujours en marche vers un lendemain aux couleurs de promesse et de vie !

Amen !!